



L'éclairage scénique au LED : quelles stratégies pour quelle transition ?

La transition LED confronte les Centres culturels à des questionnements importants d'ordre très divers. Définition de ses vrais besoins, choix des produits adaptés parmi l'offre important sur un marché en évolution rapide, attentes des compagnies artistiques, évolution de la conception électrique des salles, besoins en formation des techniciens, adaptations de l'organisation du travail de montage, etc. – sans oublier les coûts d'investissement considérable !

Les fédérations défendent auprès des pouvoirs politiques la nécessité de prévoir un accompagnement et des aides à l'investissement adéquats. Outre ceci, l'ASTRAC s'intéresse aux possibilités de faciliter le passage au LED grâce à des démarches collectives : échanges d'expériences, mutualisation de compétences, journées de démonstration ou de formation par région, achats groupés, constitution de pool de matériel...

Cet atelier a permis d'explorer ces pistes et d'en identifier d'autres, entre collègues, nourri·e·s de témoignages de différentes personnes-ressources.

Il a rassemblé une quinzaine de régisseur·euse·s et coordinateur·trice·s techniques de Centres culturels impliqué·e·s dans la mise en œuvre du passage au LED au sein de leurs salles.

Animation : Liesbeth Vandersteene (ASTRAC)

Témoignages : Nathalie Borlée, Julien Dineur, Jérôme Laudelot, Thomas Lescart, Christian Scaut.

Rapport de l'atelier

Un tour de table introduit l'atelier. Il met en avant la diversité des participant·e·s, issu·e·s de grandes et petites structures, avec une ou plusieurs salles, certaines déjà équipées en LED, d'autres partiellement ou pas.

Les échanges se structurent autour de 5 témoignages autour de deux grands objectifs :

- (1) mettre en commun des problématiques et des besoins
- (2) explorer des démarches collectives pour faciliter la transition.

Christian Scaut, régisseur du CC Florennes, partage ses expériences au sein d'un CC de taille moyenne, jusque récemment sans salle, mais qui malgré cela utilise la LED depuis plusieurs années. La LED a facilité le travail dans des lieux sans installation électrique adapté et permettra de gagner de la place dans la nouvelle salle du CC. Tenant compte de ses moyens limités, le CC a opté pour la LED blanche ce qui lui a permis de s'offrir du matériel de qualité. Jusqu'à présent, il a toujours été possible de trouver un accord avec les compagnies accueillies.

Julien Dineur, coordinateur technique MCFA, témoigne des difficultés rencontrées et des questions soulevées par la transition au sein d'un grand CC qui porte un projet de centre scénique et mène une action de coordination régionale. Dans ce contexte, le CC apporte un soutien à des lieux non ou peu équipés de son arrondissement ; le prêt de matériel s'avère difficile à cause de la diversité des besoins. En parallèle, un projet de coopération avec d'autres CC pourrait permettre le partage de matériel, LED y compris, pour de gros événements ponctuels. Enfin, le rôle de Centre scénique se traduira par la nécessité de prendre davantage en compte les exigences des compagnies. La transition vers la LED avance prudemment

Jérôme Laudelot, collaborateur du Service Infra FW-B, présente le travail qu'il a mené en vue du lancement du marché public pour équiper en LED 10 salles de la FW-B, dans le cadre du Plan de relance européen. Des rencontres avec les lieux concernés ont permis de cerner leurs besoins, tenant compte de leur matériel existant (puissance en trad, évt. LED déjà présent) ; un « catalogue » a ensuite été réalisé dans lequel les lieux ont pu faire des choix, tenant compte aussi de leurs activités spécifiques. Outre le prix, les critères pour l'attribution du marché englobent les délais de fourniture, la disponibilité de pièces de remplacement, la réparabilité du matériel, ... L'achat groupé permettra de profiter de tarifs réduits mais aussi d'extensions des garanties. Dans l'attente de l'attribution du marché public, le cahier des charges est disponible sur demande.

Nathalie Borlée, directrice technique au Théâtre de Liège qu'elle représente au sein de la FEAS explique les initiatives réalisées en envisagées au sein de cette fédération afin de faciliter la transition vers la LED. Elle défend l'importance de se coordonner entre professionnels de différents lieux afin de s'orienter vers des produits compatibles mais aussi pour développer un argumentaire partagé vis-à-vis des compagnies. Les fédérations peuvent soutenir le partage de compétences, proposer des formations et nourrir un argumentaire vis-à-vis des financeurs, à cet effet, des collaborations entre secteurs peuvent être utiles. Elle souligne que l'enjeu du développement durable dépasse la question de la réduction de la consommation électrique en matière d'éclairage.

Thomas Lescart, coordinateur technique à la Montagne magique livre l'expérience et le point de vue d'un opérateur du secteur des arts de la scène. Il défend l'importance de garantir aux compagnies un accueil de qualité ; cela implique une attention poussée à l'esthétique. À cet effet, selon lui, maîtriser la colorimétrie est un enjeu fondamental ; les différents lieux devraient dans la mesure du possible s'orienter vers les mêmes marques.

Le tableau ci-dessous donne un aperçu des échanges autour de ces témoignages.

Il est suivi de quelques suggestions et pistes issues de l'atelier :

- pour des initiatives collectives
- pour des actions que l'ASTRAC pourrait mener afin de faciliter la transition.

| Quels besoins ? | | Quelles difficultés ? Quelles questions à trancher ? | Quelles solutions, idées, conseils ? (déjà testés ou envisagés dans les différents lieux représentés) |
|--|---|--|---|
| S'informer, être informé-e-s | Quel date butoir ? Avoir des perspectives claires | Difficulté d'adopter une stratégie sans connaître le timing à respecter. | |
| | Connaître l'offre et la qualité des produits | Une multitude de produits... | S'inspirer du cahier des charges réalisé pour équiper les salles FW-B |
| | | Un marché/des technologies en évolution constante. Des fournisseurs toujours en recherche aussi. | Avancer par étapes, approche prudente |
| | | Absence de garanties quant aux stocks | |
| | | Quid disponibilité pièces de remplacement ? réparabilité | |
| | | Quid réparabilité ? | |
| Développer une stratégie d'équipement | Déterminer ses besoins à partir d'une réflexion technologique aboutie | | Indicateur : puissance en trad ? Se baser sur les fiches techniques des salles ? |
| | | Comment se positionner en ce qui concerne la colorimétrie ? Privilégier la couleur ou « se dépanner » avec le blanc + évt. gélats ? | Faire ses choix en fonction de sa spécificité et de ses moyens. Un plus petit lieu (ex. CC Florennes) n'a peut-être pas besoin d'un équipement sophistiqué. |
| | Comprendre les implications techniques au-delà de la question du LED | Travail relatif au réseau scénique à repenser/renouveler, nécessite un investissement supplémentaire | |
| | Prendre en compte les spécificités du travail d'un CC | Polyvalence des CC : difficulté d'accueillir à la fois des « gros » spectacles et d'autres propositions (amateur, associations, petites compagnies, ...) | |
| | | Pour certains CC : spectacles dans une diversité de salles, y compris sans | |

| | | | |
|--|--|--|--|
| | | équipement : matériel fragile ne peut pas toujours être transporté. | |
| | | Difficulté de mettre à disposition de tiers du matériel sophistiqué et coûteux et d'expliquer comment il fonctionne. | |

| Quels besoins ? | | Quelles difficultés ? Quelles questions à trancher ? | Quelles solutions, idées, conseils ? (déjà testés ou envisagés dans les différents lieux représentés) |
|--|---|--|--|
| Développer une stratégie d'équipement (suite) | Se mettre au service des compagnies, offrir un accueil de qualité. | Qui induit le changement ? Les lieux ? Les compagnies ? Difficulté d'accueillir des compagnies, des créateurs avec des demandes très diverses. | Une homogénéité au niveau du matériel entre les lieux. S'orienter vers les mêmes marques – colorimétrie compatible. Aligner son choix de matériel sur celui des grandes salles « pionnières » ?? |
| | Sensibiliser les compagnies | Les compagnies ne sont pas encore bien informées, sont réfractaires ou ne connaissent que leur propre matériel, souhaitent utiliser leur propres ordis... Difficulté de retranscrire les spectacles conçus en trad vers la LED (chronophage, nécessite compétences pointues). | Définir ses priorités, que souhaite-t-on proposer ? Négociation en amont, chercher des compromis, au moment de la programmation grâce à une vision cohérente au sein de l'équipe, entre régie et programmation. Bien connaître son matériel, chercher des solutions ensemble. Les compagnies achètent certaines (petites) choses elles-mêmes. |
| | Développer une vraie vision « développement durable » au-delà du seul enjeu de réduire la consommation électrique au niveau de l'éclairage. | Matériel qui doit être remplacé plus vite, projo ne fonctionne plus aussi bien après 5 ans Quid des réparations ? Pertes de chaleur suite au passage au LED : à récupérer par le chauffage | Promouvoir des objectifs de sobriété. Réfléchir à des solutions de recyclage du matériel trad ? |
| Trouver des moyens financiers | Identifier des possibilités de financement | Aucune aide à l'investissement significative pour les CC. | Développer une vision claire et solide de ses besoins |
| | Réaliser un plan financier pluriannuel | Manque de prévisibilité (voir ci-dessus) | Mieux connaître/comprendre les économies que cela rend possible. |

| | | | |
|--|--|--|--|
| | Nourrir un argumentaire pour convaincre les instances, la commune/ville. | Le matériel traditionnel est amorti depuis longtemps, on a oublié qu'il doit être renouvelé. | Quid du mécénat ? |
| | Prendre en compte (privilégier ?) les plus petits lieux. | Les grands lieux et les plus grandes compagnies obtiennent les moyens avant les autres/plus facilement et imposent leurs choix. Risque d'une transition à deux vitesses. | |
| Quels besoins ? | | Quelles difficultés ? Quelles questions à trancher ? | Quelles solutions, idées, conseils ? (déjà testés ou envisagés dans les différents lieux représentés) |
| Se former – accompagner le changement au sein des équipes | Acquérir une bonne maîtrise de l'outil | | Le fournisseur peut proposer une formation ? |
| | Réorganiser le travail au sein de l'équipe technique | Se spécialiser au sein de l'équipe ? | |
| | Dégager du temps pour s'adapter | Difficulté pour les toutes petites équipes de trouver du temps | |

Pistes pour poursuivre ?

Idées pour s'entraider, démarches collectives :

- Partager entre les lieux des informations sur la qualité des produits, ce qui marche, ce qui ne marche pas
- Une journée test dans un lieu équipé (ex : Fosses-la-Ville)
- Des journées de démonstration en région avec un/des fournisseurs
- Entre régisseurs, coordinateurs techniques, se partager des « secrets », des contacts privilégiés, pour profiter d'avantages chez les fournisseurs
- Constituer et gérer entre voisins des parcs de matériel (matériel d'appui pour activités ponctuelles)

Pistes pour l'ASTRAC :

- Sensibiliser les pouvoirs publics aux besoins, revendiquer des aides à l'investissement
- Informer sur les pistes de financement existants : veille
- Outiller les CC, nourrir un argumentaire pour convaincre les instances/communes/financeurs potentiels
- Organiser des journées d'information et des formations, accompagner la mise en place d'espace mutualisés pour des stages
- Organiser une réflexion collective pour formuler des réponses/arguments coordonnés face aux compagnies
- Sensibiliser les hautes écoles
- Offrir un soutien par rapport aux marchés publics, accompagner l'élaboration des dossiers
- Explorer la possibilité d'organiser des achats groupés (réductions de prix, extensions de garanties, ...) ; peut-être avec le soutien d'un agent de la FW-B ?

➔ Pertinence de réaliser un état des lieux (cartographie des équipements)

➔ Agir en synergie avec les autres fédérations, entre secteurs : ACC, ASSPROPRO, FEAS, ATPS, ...